

mois, on a jugé à propos de renvoyer jusqu'au 20. Mai le Camp à former dans la Plaine qui est près de ce Château. Le 10. du même mois les Troupes qui doivent être de ce Camp devoient se mettre en marche pour s'y rendre.

III. On est à présent persuadé que la prise des deux Vaisseaux Portugais mentionnée dans nos derniers Mémoires, & qui a été faite près de *Buenos Ayres*, n'alterera en rien les négociations des Cours de Madrid & de Lisbonne au sujet de la bonne intelligence qu'on travaille à faire revivre; puisque non seulement la Cour désavoue cet Acte d'hostilité, mais Don Joseph Patinho a déclaré aussi aux Ministres de France, d'Angleterre & de Hollande, que S. M. n'avoit donné aucun ordre particulier d'arrêter ou enlever les Vaisseaux Portugais, excepté les ordres généraux qui subsistent depuis longtemps contre tous les Bâtimens qui font la contrebande: Et l'on a envoyé un Exprés en Amérique pour faire examiner cette affaire, & en envoyer le rapport à la Cour. En attendant on ne laisse pas de travailler à terminer les premiers différends avec le Portugal.

IV. Les affaires par rapport à la paix occupent toujours le Ministère, & les Ambassadeurs des Puissances qui y sont intéressées conferent très souvent sur ce qui y a du rapport. Cependant la Cour est encore à envoyer son accession aux Préliminaires, quoique la déclaration de la Cour de Vienne du 30. Janvier dernier soit arrivée à Madrid dès le 18. Février. Voici cette déclaration, telle qu'elle a présentée au Roi le Marquis de Vaugrenan Ambassadeur de France.

L'*Empereur déclare qu'il regarde la Paix comme faite avec le Roi d'Espagne, au moyen des conditions*